MODES PRATIQUES
revue d'histoire du vêtement et de la mode

Modes pratiques

1 | 2015
Normes et transgressions

# La morale de la laine

## Gustav Jaeger et le mouvement réformateur du vêtement en Allemagne (1832-1917)

**Gabriele Mentges**

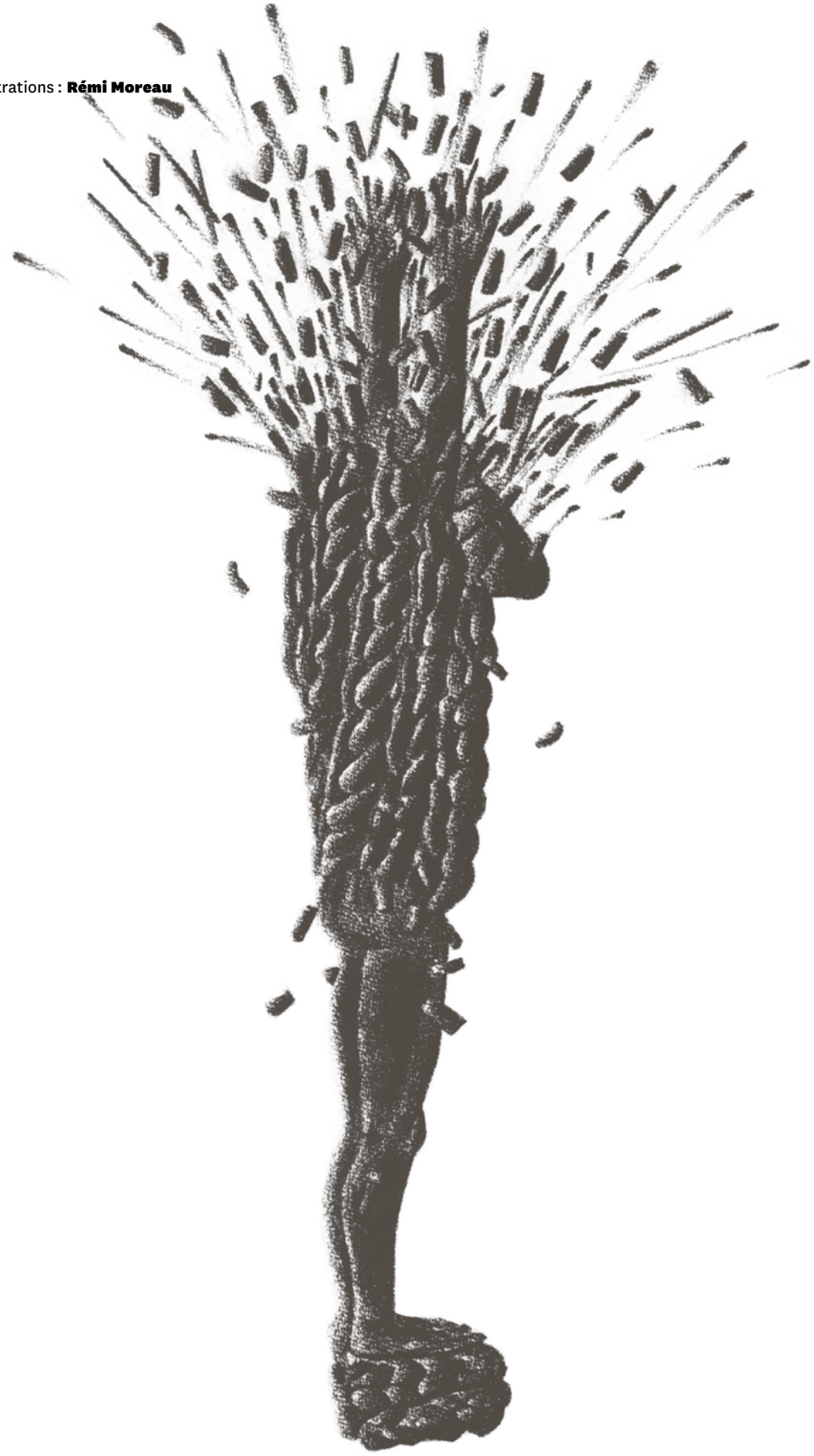
**Version électronique (Pépinière DeVisu)**
URL : https://devisu.inha.fr/modespratiques/126
DOI : 10.54390/modespratiques.126
ISSN : 2491-1453
EISSN : 2119-9655

**Éditeur**
DeVisu

**Référence électronique**
Gabriele Mentges, « La morale de la laine », *Modes pratiques* [En ligne], 1 | 2015, mis en ligne le 13 juillet 2026, consulté le 14 octobre 2026. URL : https://devisu.inha.fr/modespratiques/126

La revue *Modes Pratiques* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Illustrations : **Rémi Moreau**



par **Gabriele Mentges**

# La morale de la laine

## Gustav Jaeger et le mouvement réformateur du vêtement en Allemagne (1832-1917)

J'aborde ici un épisode particulier de l'histoire du vêtement : celui qui, en s'appuyant sur les nouveaux discours médico-hygiénistes, fait l'objet d'une scientifisation croissante à la fin du XIXe siècle et trouve, dans le contexte du mouvement réformateur vestimentaire, une impulsion cruciale pour un renouvellement radical de la mode.[1] Ce mouvement, qui avait peu d'importance en France, crée pourtant de nouvelles règles pour la conduite vestimentaire et lance un défi au vêtement traditionnel, en particulier celui des femmes. Ceci à tel point que même un grand couturier comme Paul Poiret s'en inspirera moins dans les formes et les matériaux que dans les exigences de fond.

Hygiénistes, médecins, zoologues – ces deux derniers fréquemment en étroite union personnelle -, artistes, architectes, pédagogues, biologistes et mouvements de femmes issues des couches moyennes, réunis sous l'étendard réformateur de l'avant-première guerre mondiale, voient dans la question vestimentaire une préoccupation sociale majeure pour faire avancer les processus de modernisation des comportements et des pratiques corporelles.

Ce faisant, un tournant paradigmatique apparaît dans les discours vestimentaires. Alors que la construction (coupes, formes, couleurs) était jusqu'à présent au centre de l'intérêt esthétique et moral, c'est maintenant le matériau qui occupe le devant de la scène. Il serait pourtant hasardeux de prétendre que l'idée de la construction ait été délaissée, mais sa position n'est plus aussi manifeste.

Parmi ces courants réformateurs, dont il n'a jamais vraiment fait partie mais en est proche par ses idées, Gustave Jaeger est un des plus connus. Il jouit d'une grande réputation, confirmée par un énorme succès médiatique et commercial pour son concept de vêtement basé sur le matériau laine, non seulement en Allemagne et dans les pays de langue germanique mais également dans les pays anglo-saxons et scandinaves. Ce succès, commente le *Europäische Modenzeitschrift* de 1893, est souligné par le fait que, «malgré son manque de goût éminent, le port du vêtement Jaegerien, est largement propagé».[2]

Zoologue et médecin de profession, il représente une science qui oscille entre un savoir populaire ou popularisant, tendance homéopathique, et une science moderne qui défend férocement les principes de Charles Darwin et par là même la liberté d'expression scientifique et politique.[3] Jaeger a su dès le

début tirer profit des discussions et conférences scientifiques devant un large auditoire public pour propager ses positions et conceptions concernant ses nouvelles règles vestimentaires.[4] Son engagement pour Charles Darwin et plus tard la défense de ses propres concepts vestimentaires sont mêlés à des options à accents parfois prophétiques. Cette attitude, dans son exigence et son expression éducatrice et didactique, rassemble alors beaucoup d'adeptes et même des disciples autour lui. Dans toute l'Allemagne, des groupes se forment en associations «jaegeriennes». En 1884 on en compte déjà une quinzaine, en 1887 une trentaine avec environ 900 membres.[5] Il rencontre à la même époque un énorme succès également en Angleterre. Son arrière-petite fille rapporte, dans la biographie qu'elle a écrite sur Gustave Jaeger, que l'ouvrage *Essays on health-culture* (Londres 1887) s'est vendu en Angleterre à plus de 5 millions d'exemplaires et a ensuite été traduit en de nombreuses autres langues.[6]

Jaeger a amplement contribué à cette popularité dans les grands médias de l'époque, dans des journaux comme le *Neues Deutsches Familienblatt* et dans une trentaine d'ouvrages popularisants et semi-scientifiques.[7] De plus, il devient à partir de novembre 1881, éditeur de son propre journal *Prof. Dr. Gustav Jaegers Monatsblatt* (littéralement, *la feuille mensuelle du professeur docteur Gustave Jaeger*), un journal qui, après sa mort, va être continué par ses disciples.[8] Sa réputation va jusqu'en France où il obtient, lors de l'Exposition internationale des sciences et des arts industriels de 1886, la médaille d'or pour sa création du sous-vêtement de laine.[9]

↑ Annonce publicitaire pour vêtement de sport normal «dépôt central de Berlin de tous articles normaux aux prix originaux de Stuttgart», 1890. Publiée dans *Monatsblatt* 1890, p. 17, et aussi dans Gustav Jäger : *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909*, Kohlhammer, Stuttgart 1977, p. 25.

Mais, ce qui le rend avant tout intéressant, c'est le fait que Jaeger ait développé une terminologie vestimentaire et matérielle dans laquelle les normes nouvelles jouent un rôle fondamental. Il a pour cela aussi bien recours au terme norme qu'au terme normal, pratiquement sur un pied d'égalité de sens. Un de ses ouvrages fondamentaux porte comme titre *Mon système. Le vêtement normal comme protection de la santé* (1880). Dans cet ouvrage, il décrit en détail les méthodes de son système de santé, basé essentiellement sur le vêtement «*normal*» mais qui implique aussi un régime corporel adéquat fait de mouvements gymnastiques.

Dans sa communication ou son travail, le terme «normal» est omniprésent : «vraie laine normale naturelle», «bottes normales», «chaussettes normales», «chapeau normal», «le plus vieux commerce normal», «des chapeaux haut-de-forme normaux», «lingerie normale»... pour ne citer que quelques exemples.

Par cette figure-clé, c'est toute la question de l'émergence de la notion de norme parmi les courants réformateurs et en particulier dans le mouvement réformateur vestimentaire en Allemagne qui se pose. Elle questionne l'utilisation de la notion de norme et son contexte, c'est-à-dire la manière dont le terme se trouve lié dès le départ au concept d'une normalisation technique, industrielle et commerciale, qui, suivant les réflexions de Jürgen Link (Linguiste et spécialiste de la littérature, connu pour ses travaux sur les normes et la normalité), appartient à un processus de «protonormalisation». Les stratégies de

normalisation appartiennent pour lui au projet de la modernisation. Il y distingue deux étapes, le protonormalisme du XIXe siécle avec ses valeurs et critères normatifs rigides et le normalisme flexible du XXe siècle. Le premier s'oriente progressivement vers une normalisation dans l'industrialisation, les sciences exactes et les sciences naturelles, devenant même un instrument décisif dans le contrôle de la démographie.[10] La méthode d'analyse biographique recoupe ici la méthode d'analyse procédurale, s'appuyant sur quelques rares études scientifiques récentes sur Jaeger, malgré la réputation du personnage, qui se bornent à souligner son rôle et son importance comme médecin et scientifique.[11]

### Le système sanitaire de Gustav Jaeger

Jaeger vit dans une époque politiquement et moralement rigide marquée par le Victorianisme et le Wilhelminisme, mais aussi par l'éclosion de nouveaux mouvements artistiques, pédagogiques et réformateurs s'opposant à cette rigidité.[12] Ainsi, un mouvement réformateur se concentre sur le vêtement et un autre sur la réforme plus large de l'existence quotidienne. Tous deux ayant pour but la transformation radicale des manières de se vêtir. La mutation dans les manières de se vêtir doit alors, selon les réformateurs, permettre de faire face aux exigences et aux enjeux des temps modernes marqués par l'industrialisation, la technique, les exigences nouvelles du monde du travail alors en transformation, le développement urbain et les nouvelles mobilités. Ces mouvements sont issus des couches moyennes, en particulier du «Bildungsbürgertum»[13] dans leur grande majorité fidèles à la couronne, ce que d'aucun appelle «la dynamique sociale de l'impuissance politique».[14] Mais tout n'est pas si simple.

Jaeger appartient aux deux tendances : le *régime de laine* qu'il préconise est en effet à comprendre en tant que tentative de rénovation du vêtement existant. De même, ses idées sur les manières de vivre sainement sont imprégnées de ferveur réformatrice et de références au mouvement en faveur d'une médecine naturelle, qui prône une nouvelle forme de «naturel» comme échelle de référence et s'oriente sur un corps en mouvement libre non encore marqué par l'empreinte civilisatrice aliénante évoluant dans un milieu naturel.[15]

La critique du corset, sur les traces de John Locke et de Jean-Jacques Rousseau, s'était déjà publiquement exprimée dans la seconde moitié du XVIIIe siècle sous la plume de médecins comme Samuel Thomas Soemmering (1755-1799) – nommés alors *Schnürbrust*, *Schnürleib* ou *Brustpanzer* ou en France corselets, corps à baleines, grand corps, suivant la manière de le porter, sa forme et ses matériaux. La critique radicale de Soemmering est reprise et renforcée à la fin du XIXe siècle, du fait d'un nouveau discours réformateur et d'une nouvelle approche scientifique.[16]

Les débats réformateurs sont de leur côté soutenus et publiquement propagés par nombre d'hygiénistes, médecins, artistes et architectes, ainsi que par des mouvements de femmes qui font des propositions concrètes d'amélioration et de modernisation du vêtement, montrent des alternatives allant même jusqu'à l'abolition pure et simple du corset. On peut identifier différentes arènes, pour reprendre le terme de Jürgen Habermas, dans et depuis lesquelles s'articule alors la critique de la mode contemporaine : le monde de la science, celui de l'art, les médias et la sphère politique, y compris le mouvement des femmes.

Gustave Jaeger est un cas particulier car il échappe à ces arènes. Il reste comme médecin et zoologue, un observateur et chercheur à la frontière et qui puise à différentes sources scientifiques – zoologie, médecine, naturopathie. Au niveau politique, il se fait remarquer par sa défense véhémente de l'enseignement de Darwin et s'engage ouvertement dans la querelle qui oppose les sciences naturelles et les sciences sociales sur la question de la souveraineté philosophique concernant la liberté de pensée scientifique dans les pays de langue allemande.[17] Le fait d'utiliser les conférences scientifiques comme plateformes médiatiques pour la propagation et la popularisation des connaissances scientifiques a considérablement contribué à la véhémence de ce débat.[18] Même dans ses propositions réformatrices du vêtement, il suit une voie originale en se concentrant sur le matériau, la question du corset alors au cœur de tous les débats étant à ses yeux marginale.

## La réforme du matériau et la lutte contre l'odeur : Jaeger et le concept de vêtement sain

Jaeger n'est pas seul sur ce terrain. Il existe d'autres projets comme l'utilisation de la toile par le révérend Sébastien Kneipp (1921-1897) pour les cures d'eau ou de la soie par Rudolf Böhm (1844-1926) dans la pharmacologie.[19] Cependant, Jaeger et Henri Lahmann (1860-1905) font tous deux partie des plus efficaces médecins, zoologues et hygiénistes engagés dans la réforme fondamentale des matières vestimentaires.

Dans sa brochure « Le bain d'air comme médicament et moyen d'endurcissement », Henri Lahmann (1860-1905), médecin lui aussi, détaille abondamment de quelle manière il conçoit les relations entre vêtement et corps. Ses propos sur la santé sont hygiénistes : l'aération maximale entre la peau et la surface intérieure des textiles portés est l'élément décisif de son argumentation. La peau, dit-il, en tant qu'organe d'exhalation le plus étendu, est également responsable de brefs auto-empoisonnements du corps et c'est elle qui gère la température du corps, évitant hyperthermie et hypothermie. Pour Lahmann, le coton est le seul textile capable de produire des vêtements qui assument cette fonction de manière performante.[20] De même, les « bains d'air » sont nécessaires pour la santé corporelle, ils servent l'éduction du corps et son endurcissement.[21]

Gustav Jaeger argumente dans le même sens mais ses conclusions sont toutes différentes, promouvant avec conviction la laine. Les avantages de la laine, écrit-il, viennent du fait qu'elle demande beaucoup moins de nettoyage que les fibres végétales, qu'elle est capable d'absorber la sueur et l'eau et à réguler la circulation d'air.[22] L'utilisation des fibres végétales pour les doublures de vêtements présente pour lui le plus grand danger pour la santé. « Ici s'est répandue la fausse opinion, car le corps n'est pas en contact avec elles, que celui-ci n'était pas souillé par elles comme c'est le cas des sous-vêtements ». Car, selon lui, le corps humain sue « et les exhalations gazeuses invisibles s'infiltrent jusque dans les vêtements de dessus ». *A contrario*, il énumère les avantages des fibres animales : « Les fibres de laine contrecarrent autant la pénétration des auto-poisons que d'autres matières étrangères dissolubles. Elles ne sont touchées qu'extérieurement ».[23]

Mais surtout, il introduit une terminologie qui va à l'encontre de celle du pragmatique Henri Lahmann et qui est un étrange conglomérat de termes

éthico-religieux, moraux, vitalistes et d'autres, au contraire, issus des recherches les plus modernes en sciences naturelles. Par des termes comme «parfums», «éléments terrestres», «l'éternel», «la matière de l'âme», il essaie d'expliquer le monde des sentiments et des états d'âme par des processus biologiques et corporels, guidé par sa conviction que «toutes les choses naturelles sont issues d'un développement naturel».[24]

Un univers sentimental équilibré dépend pour lui toujours «d'un bon entretien du système des effluves corporelles».[25] Il est généré par le fait «d'ouvrir la fenêtre la nuit, de dormir sous une couverture de laine, de remplacer la chemise de tissu blanc par une de laine, de ventiler les pièces d'habitation...» et par «un changement adéquat des vêtements qui s'adaptent à l'aération abondante du logement ainsi que par des promenades à pied plusieurs fois par jour». Pour le bien-être, c'est le vêtement qui donne l'impulsion, en particulier l'étoffe qui le constitue, mais aussi la coupe.[26] Le nombre de pièces vestimentaires à enfiler les unes par-dessus les autres est aussi à ses yeux essentiel, une de ses conclusions étant que «dans de nombreux cas, le siège d'une maladie ne se situe pas dans le corps mais dans le vêtement»[27].

↑ Annonce publicitaire du magasin Franz Entreß à Stuttgart pour le costume ouvrier normal, «la seule manufacture de laine concessionnaire de Jäger.» 1885. Publiée dans *Monatsblatt* 1885, p. 253, et aussi dans Gustav Jäger : *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909*, Kohlhammer, Stuttgart 1977, p. 60)

D'autres comme Anna Fischer-Dückelmann dans son livre *Die Frau als Hausärztin* (*La femme comme médecin au foyer*, 1911) soutiennent des thèses semblables et donnent des recommandations détaillées pour le vêtement. Il convient de respecter les effets du froid et de la chaleur pour protéger la peau et le système nerveux. Pour cela il est recommandé d'utiliser un tissu apte à permettre une large ventilation[28].

En outre, les projets vestimentaires de Jaeger sont soigneusement classés par sexe. La critique du vêtement prend essentiellement pour objet la mode masculine. Ses projets vestimentaires masculins sont de loin les plus solides et les plus détaillés. Il est beaucoup plus réticent avec les modèles féminins car, de son propre aveu, il connaît les réserves quant à la mode féminine,[29] et il considère la mode féminine comme trop délicate à travailler, guidée selon lui par trop de préjugés et de conventions. Il n'est néanmoins pas avare en critiques, en particulier à l'encontre du linge blanc de corps qui nécessite de façon incessante lavage, repassage et amidonnage[30]. Il fait donc, ici aussi, quelques propositions de réforme, notamment parce que sa femme s'était ralliée à ses idées sur le régime de la laine et ses avantages pratiques.

Cette focalisation sur le corps masculin fait de Jaeger un cas singulier dans le mouvement de réforme allemand, qui, en général, s'occupe surtout de la réforme de la mode féminine et en fin de compte du corps de la femme. Mais au niveau européen, Jaeger n'est pas vraiment seul, comme l'a montré Christopher Breward qui a étudié les efforts entrepris par l'Angleterre dans l'élaboration d'un nouveau profil du gentleman : «the gentleman becomes an essentially reforming concept, a middle class call to seriousness which challenged the frivolity of fashionable life».[31] Ce n'est pas un hasard si les idées de Jaeger rencontrent un large écho en Angleterre ; Oscar Wilde lui-même s'en fait le propagateur – et plus tard également George Bernard Shaw – en faisant publier en 1880 une traduction de l'essai *Die Normalkleidung als Gesundheitsschutz* (*Le vêtement*

*normal comme protection pour la santé*).[32] On peut donc en conclure que la réforme concernant le corps vêtu masculin est transférée également sur un autre terrain, celui de la discipline, du contrôle, de l'apparence retenue et austère – attitude que plus tard John Carl Flügel nommera «*the great renunciation*», une caractérisation qui semble aujourd'hui pourtant trop unilatérale.[33]

## De la propreté à la santé

Si l'on examine le monde terminologique des réformateurs autour de 1900, la récurrence de certains mots comme «santé», «sain», «salubre», «effluves», «exhalations», «air», «grand air», «courant d'air», «ventilation», «nature», «eau», «chaleur», «rayonnement thermique», «froid», «temps (atmosphérique)», «(thermo)régulation», «élasticité», «individu culturel», «dégénérescence», «éduction», «endurcissement», ou «discipline», est manifeste. Chez Jaeger s'ajoutent fréquemment les termes de «poisons», «auto-empoisonnement», «odeur venimeuses» ou «miasmes» (Duftgift) et autres expressions liées aux impuretés secrétées par des matériaux ou habitudes peu appropriés. Cela effleure les conceptions du pur et de l'impur de Mary Douglas[34], les conceptions religieuses sanctionnant les dangers et le rapport au corps menant à un contrôle social et d'autorégulation dans le sens de Michel Foucault sont ici remplacées par des conceptions scientifiques qui aboutissent aux mêmes fins.
Une division des termes d'après les différents champs scientifiques de cette époque donne trois grandes familles de termes : ceux qui relèvent de la météorologie et du climat, c'est-à-dire du domaine des phénomènes naturels (air, eau, chaleur, émanation, froid, écoulement d'air…à), ceux qui relèvent plutôt monde de la technique (régulation, ventilation…) et enfin, ceux qui proviennent de la pédagogie et du monde militaire (éducation, discipline, gymnastique…). Cette catégorisation, au même titre que le processus de naturalisation de la conception dualiste de nature et culture, visent à fonder scientifiquement, en s'appuyant sur l'enseignement de Darwin, des idées d'ordre et de hiérarchie sociale en leur donnant le statut d'une légalité naturelle. Autrement formulé, corps et nature deviennent ainsi des espaces de conflits dans lesquels s'articulent les capacités d'adaptation aux normes sociales et à l'environnement culturel. L'historien Philippe Sarasin se demande à juste titre si les hygiénistes n'auraient pas ainsi, eux aussi, contribué au perfectionnement et à l'accroissement effréné du rendement du corps moderne.[35] Georges Vigarello, Philippe Perrot et Alain Corbin ont bien montré, dans des ouvrages devenus classiques, de quelle manière le discours des premiers hygiénistes sur la propreté est étroitement lié à un processus de moralisation et de domestication sociale[36]. La normalisation joue alors à plusieurs niveaux : «Les organes, écrit l'historien Philippe Perrot, entretenus dans un état de fraîcheur, ont un jeu plus facile : les idées de décence, les habitudes d'ordre deviennent plus familières à la jeunesse; la vigilance, la retenue sont

Portrait-Statuette
des Herrn
Prof. Dr. Gustav Jäger
nach dem Leben modellirt von
H. Bach, Bildhauer in Stuttgart
Massiv in Gips und bronzirt, Höhe 60 cm
Preis ℳ 25, rein netto ohne Emballage
empfiehlt den P. T. Jägerianervereinen, Verehrern des Herrn Professors, sowie den konzessionirten Firmen.
P. Schmich.
P. S.
Die in künstlerischer Vollendung mit außerordentlicher Aehnlichkeit modellirte Statuette veranschaulicht das malerische Normalkostüm in einer von keinem Bilde zu erreichenden Weise und bildet nicht nur einen sehr hübschen Zimmerschmuck, sondern eignet sich namentlich auch für Schaufenster ꝛc.

**↑ Statuette de Gustav Jäger « faite sur nature par le sculpteur H. Bach de Stuttgart » et recommandée aux associations Jäger (Jaegerianer Vereine), aux adeptes de Jäger et aux entreprises. Publiée dans *Monatsblatt*, 1884, p. 327, et aussi dans : Gustav Jäger : *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909*, Kohlhammer, Stuttgart 1977, p. 14.**

nécessairement un exercice; l'esprit est mieux disposé au travail, et le commerce de la vie est rendu plus agréable».[37]

Les congrès internationaux d'hygiène, très suivis à l'époque, sont investis non seulement par des médecins et des biologistes mais aussi des ingénieurs, des juristes, des administrateurs et des pédagogues[38]. Au premier plan des préoccupations sur la santé figurent les soucis concernant la peau ou plutôt ses fonctions. Cet intérêt croissant pour la peau comme organe majeur déplace la problématique vestimentaire et place la matérialité textile, la constitution et la structure au premier plan. Le rôle du vêtement est dorénavant, selon le médecin réformateur François Casimir Stubenrath, de ne pas entraver la circulation de la chaleur produite par le métabolisme et de permettre ainsi l'organisation optimale de la chaleur, de l'humidité et de l'aération du corps. Il devient un écran précaire entre le soi, le corps et le climat, un média de transfert entre l'intérieur et l'extérieur, permettant ainsi une meilleure prestation du corps.[39] Ces discours s'appuient sur une nouvelle conception du corps.

La fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle avaient déjà amené un bouleversement dans les conceptions du corps par des concepts issus des sciences naturelles qui venaient remplacer les idées vitalistes de force de vie et de corps générateur par le modèle plus pragmatique de la machine calorifique.[40] Depuis la moitié du XIXe siècle, constatent Sarasin et Vigarello, la chaleur est un thème central pour les hygiénistes.[41] L'image d'un corps conçu comme agrégat consommateur calorifique commence à s'imposer, à l'instar d'une machine à vapeur qui sert souvent d'allégorie du corps[42]. Cette machine occupe alors une position clé dans le développement industriel et dans l'imaginaire de l'époque car avec elle, et pour la première fois, on conçoit l'idée d'une énergie autonome agissante et régularisante. Le discours des hygiénistes de la fin du XIXe siècle ne se définit donc plus seulement par la propreté et la santé comme expressions de la distinction sociale, mais se fonde sur des conceptions du corps qui s'appuient sur le développement des théories métaboliques au moyen de la physiologie thermodynamique pour lesquelles la combustion énergétique et la production calorifique jouent un rôle central. Parallèlement, les idées du médecin et physiologiste Claude Bernard (1813-1878) parlant d'un corps qui s'autorégule et son concept de *Milieu Intérieur* se popularisent.[43] La description du corps comme agrégat à produire des corps solides faite par le physiologiste Walter Bradford Cannon (1871-1945) et son concept d'homéostasie viennent ensuite poser la question plus ambigüe de savoir si les sociétés humaines, par leur adaptation permanente à leur environnement, ne devraient pas être considérées comme des organismes vivants.[44]

Ces préoccupations accompagnent également l'essor fulgurant de la bactériologie et un nouveau discours sur la saleté, la maladie et la défense du corps.[45] Pour Sarasin, cette conception est à comprendre comme un élément du discours de normalisation qui, en particulier chez les hygiénistes, contient une dimension d'auto-régulation en même temps que de contrôle.[46] De ce point de vue, note Claudia Bentheim, la peau est considérée comme une zone de danger primaire pour du fait de possible pénétration ou infection. Elle constitue également une séparation précaire entre extérieur et intérieur. La peau enveloppe le corps comme une frontière infranchissable. Le corps ne fait l'expérience de l'affermissement et de l'endurcissement que par la fermeture et l'obturation des pores.[47] Les réformateurs concentrent leur intérêt sur la peau comme le plus

large organe auquel sont conseillés des bains d'air et d'eau : « Si l'on considère que la peau est un organe respiratoire, qu'elle absorbe de l'oxygène et qu'elle exhale de l'acide carbonique, note-t-on en 1868, on comprendra combien il est utile qu'elle soit maintenue dans de bonnes conditions de propreté et de souplesse ».[48]

### Dermatologie vestimentaire

L'historien François Dagognet voit dans ces concepts dermatologiques l'apparition d'une nouvelle image de la personnalité, qui se définit clairement par une séparation marquée entre l'intérieur et l'extérieur du corps, à l'encontre de celle existant auparavant qui y voyait une continuité.[50] La personne ne doit ni se fermer complètement, ni s'épancher totalement vers l'extérieur, car à ce moment-là, elle perd sa force vive. La peau devient de cette façon une sorte de mur ou de frontière pour ce que Claude Bernard appelle le « milieu intérieur ». Cela a manifestement pour conséquence d'appréhender son propre corps comme un corps étranger objectivé, chosifié. Jaeger parle ainsi d'auto-expérimentation lors de l'essayage de différentes sortes de chemises. La chemise blanche en coton par exemple provoque des effluves particulièrement denses aux épaules, tandis que les chemises de laine s'avèrent très pratiques. Sur les principes de ce que Alain Corbin appelle « le primat de l'olfaction » et « le savant calcul des messages corporels »[51], Jaeger fait à ce stade appel à des témoins extérieurs plus objectifs : « Je laissai ensuite une série de personnes de mon entourage, capables de discernement, sentir mes épaules – l'odeur n'était ni forte, ni de caractère fétide. »[52]

Avec cette attention pour la peau non seulement comme organe majeur de contact mais comme surface de communication, la question vestimentaire revient progressivement sur le devant de la scène. Le vêtement y apparaît comme une jonction précaire entre soi, son corps et le climat ambiant, entre le système métabolique et l'environnement, en particulier, dit François Casimir Stubenrath, par la circulation optimale de l'air dont ce doit être le rôle futur. Le vêtement devient un média de transfert entre intérieur et extérieur et assure la performance maximale du corps.[53]

Jaeger transpose ces termes et concepts dermatologiques à sa matière favorite, la laine, et aux vêtements fabriqués avec elle, prétendant ainsi l'ennoblir en la légitimant scientifiquement. Cette démarche n'est pas propre à Jaeger et à ses collègues réformateurs mais correspond à une tendance générale de l'époque qui ambitionne d'expliquer les sciences de la vie par des expérimentations issues de sciences naturelles ou dites « exactes ».[54] Dans cette recherche sur la physiologie des étoffes, Jaeger poursuit ainsi les recherches effectuées par les médecins anglais Walter Vaugham, Benjamin Thompson Rumford et par le célèbre médecin et chimiste bavarois Max von Pettenkofer, qui s'est intéressé dans les années 1860 aux réactions des étoffes.[55] Cette stratégie de la divulgation scientifique au moyen de sa popularisation est également familière à Gustave Jaeger depuis ses études à Vienne.[56]

Est-ce une raison, comme le propose un peu vite Weinreich, pour qualifier la théorie vestimentaire de Jaeger de « pseudoscience » ?[57] Avant même l'étude actuelle des biomatériaux et des textiles techniques, on a depuis longtemps (dès la fin du XIXe siècle) pu constater la justesse de ses observations sur les qualités de la laine, sa perméabilité et son étanchéité, sa flexibilité et sa résistance, sa

capacité d'absorption.[58] Sa focalisation sur la laine est donc d'abord moins intéressante pour nous que sa curiosité pour la question du matériau en général.

Cette concentration sur le matériau que partage Jaeger avec d'autres réformateurs comme Lahmann, Kneipp et Böhm[59] correspond aussi à une nouvelle théorie d'agencement des formes et des matières dont le fondateur est l'architecte Gottfried Semper (1803-1879). Dans cette théorie, Semper reconnaît au textile un rôle originaire et fondateur mythique. De cette manière, la hiérarchie traditionnelle des matériaux qui privilégie les matières dures et durables est pour la première fois remise en question,[60] la perspective de Semper étant que les formes doivent être soumises aux matériaux et aux fonctions issues de ces matériaux (Materialgerechtigkeit).

## Naturopathie, uniformes, production et zoologie : la laine à la croisée des chemins

La focalisation de Jaeger sur le vêtement de laine et les nouveaux régimes du corps, et par là même sa philosophie vestimentaire, qu'il expérimente sur sa propre et nombreuse famille, se trouve à la croisée de cinq influences.

La première influence est celle des médecines praticiennes douces avec ses méthodes alternatives comme la naturopathie, l'osthéopathie, la balnéothérapie, voire même l'homéopathie – que l'on retrouve chez de nombreux scientifiques de l'époque – qui lui étaient familières. Cette tendance à associer médecines alternatives et renouvèlement vestimentaire existe au même moment dans d'autres pays comme l'Angleterre, la Hollande, le Danemark ou la Suède.

↑ Annonce publicitaire de Benger & fils pour une cotte de nuit « enveloppant le corps entier, tête, mains et pieds inclus, à recommander pour le voyage et plus particulièrent à ceux qui ont l'habitude de dormir dans des lits de laine… » (sans date, probablement autour de 1885).
Publiée dans Gustav Jäger : *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909*, Kohlhammer, Stuttgart 1977, p. 17.

La seconde influence est d'ordre confessionnel. On peut supposer, étant donné que les idées de Jaeger trouvent majoritairement un écho dans les régions et pays protestants, qu'elles correspondent plus à l'éthique protestante. Lui-même est le fils d'un pasteur souabe, connu pour ses ouvrages sur l'histoire locale et régionale.[61] C'est une approche rationnelle pour une apparence simple qui ne s'intéresse pas à l'exubérance de la mode. C'est peut-être également une des raisons qui expliquent la terminologie éthique de Jaeger. Cette thèse semble renforcée par le fait que, dans le Wurtemberg d'alors, les lecteurs de Jaeger soient en grande partie issus du milieu de la bourgeoisie cultivée (Bildungsbürgertum) protestante, le Wurtemberg étant très imprégné par le courant piétiste.[62]

La troisième influence de Jaeger qui se profile derrière son ancrage sur la laine comme source de bonne santé, possédant même certaines vertus thérapeutiques, vient de ses efforts pour définir par le vêtement une identité masculine nationale, voire une identité locale aux accents patriotiques. Les arguments de Jaeger pour expliquer son désintérêt du vêtement féminin sont très évasifs et il est difficile d'en reconstituer les vraies raisons. Il est frappant par exemple que, malgré les interventions des mouvements de femmes et du courant hygiéniste, il reste fidèle au corset féminin. Le rapport des genres – vivement discuté par exemple dans le mouvement des « suffragettes », elles aussi très engagées dans la réforme du vêtement – n'entre pas dans son univers conservateur. Son

goût pour l'uniforme et tout ce qui est d'ordre militaire est à comprendre dans le sens de son désir de fabriquer une image « moderne » de la masculinité hégémonique. L'aspect régionaliste de cette passion pour l'uniforme semble avoir ici le dernier mot, car ce n'est pas l'uniforme prussien dominant qui attire et guide son attention mais l'uniforme militaire du Wurtemberg qui sert de modèle pour toutes les formes de vêtements masculins, avec une préférence pour ceux en laine de mouton qui semble plus authentique. Les connotations d'autarcie et d'authentique sont pour lui inhérentes au matériel[63]. Il tente même un temps d'élever cet uniforme local au rang de costume national, projet qui s'inscrit aussi contre la mode française, à son avis trop dominante.[64] Son regard sur cet uniforme n'est pourtant pas dénué de critiques : parmi les projets de Jaeger, on découvre la rénovation de l'uniforme militaire, à partir de son système de vêtement sain basé sur la laine.[65]

Quatrième influence qui détermine les projets de Jaeger, celui de l'économie et de la production. En étudiant les écrits de Jaeger, on y découvre des descriptions minutieuses de la finition des différentes pièces vestimentaires, preuve de son savoir en matière de confection. C'est l'endroit où effectivement, il se réfère explicitement au terme de « norme », par exemple dans le contexte de la fabrication d'un corset ou d'un soutien-gorge. Ce dernier venant juste d'apparaître sur le marché, il l'accepte « quand il est normal ». Sinon, « son inventeur est sur une fausse piste. Car la question de la matière est plus importante que celle de la forme de l'objet ».[66] Si le terme paraît d'abord flou et donne à penser qu'il s'agit là simplement de désigner des produits tels les « parapluies et ombrelles normales » ou les « brosses normales », ou une gamme de produits précis,[67] on constate que le terme « normal » est en fait presque toujours utilisé en relation avec les critères et les normes de fabrication de ses vêtements. Le cas le plus flagrant est l'expression « vêtement normal » (Normalkleidung) qui qualifie chez Jaeger et dans la production de ses modèles un vêtement masculin en laine aérée. Il le définit comme suit : « Quand l'homme peut atteindre par son intermédiaire une constitution physique normale, j'ai alors nommé ce vêtement normal ».[68] Sa définition d'une « constitution normale » s'entend dans le sens d'une santé optimale, d'un régime de santé équilibré. Dans ce domaine de la production commerciale, les exigences hygiénistes rétrécissent cependant comme peau de chagrin pour ne plus fournir qu'une « panoplie de concepts vestimentaires sanitaires adaptés à un corps propre, sain et bien entretenu et ainsi devenir attributs d'une attitude sociale conforme ou « normale ».[69]

Une cinquième dimension de la notion de norme chez Jaeger provient de ses activités et de ses connaissances en zoologie. Il a publié plusieurs ouvrages dont un est pour nous particulièrement intéressant : il concerne la vie dans l'eau et l'aquarium, de par ses airs fantasmagoriques. L'aquarium, petit ou grand (zoo), est une des grandes fascinations de l'époque et permet aux contemporains d'observer, derrière les baies vitrées, la vie des poissons.[70] Mais l'aquarium comme imitation d'un environnement naturel miniaturisé est également l'instrument des premières recherches (proto) écologiques.[71] Le fait que Jaeger s'intéresse de près à l'aquarium montre l'attention qu'il porte à l'étude du métabolisme en général et des cycles naturels. Ses

↗ Annonce publicitaire pour un « corset normal » de l'entreprise Rammenstein à Stuttgart, fait soit de laine naturelle ou de laine chameau selon les prescriptions de Gustav Jäger et prévu pour les enfants, les femmes enceintes et les femmes âgées et nommé « feignant ».

↗ Annonce publicitaire de Rammenstein, « fournisseur de la cour » (probablement celle du Wurttemberg) pour les « tailles tricotées normales de femme, système Prof. Dr. G. Jäger » ... pour les chapeaux normaux..., avec mention « d'une coupe particulière licenciée par la loi »..., 1884. Annonces publiées dans *Monatsblatt* 1886, p. 53 et p.45. Également publié dans Gustav Jäger : *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909*, Kohlhammer, Stuttgart 1977, p. 13 et p. 68.

découvertes ou ses conclusions sont près proches de celles qui formeront plus tard le fondement de son système vestimentaire. Il reste cependant difficile de savoir si ses conclusions se basent essentiellement sur ses observations ou sur des expériences de laboratoire. Cette curiosité pour l'aquarium signale en même temps son souci profond pour l'organisation de la vie naturelle et son intégration dans un contexte artificiel ordonné. Il faut en effet des connaissances techniques pour organiser un aquarium mais aussi un désir d'ordre et de maîtrise, une attitude proche de son souci éducatif et normalisateur. Cette culture de la zoologie, qui ne se cantonne pas au monde des poissons mais s'élargit à tout l'univers animal, n'est pas étrangère à son choix de la laine, qu'elle soit de mouton ou de poil de chameau.

Le théoricien de la normalité Jürgen Link constate que les termes « norme » et « état normal » trouvent leur origine dans les discours médico-physiologistes et de là, pénètrent la littérature, la philosophie et la science de l'époque à partir des années 1830-40.[72] L'utilisation qu'en fait Jaeger puise donc dans différentes sources, et en priorité dans la physiologie.

### Le chaînon manquant : l'industrie

Son succès, Jaeger le doit également à ses relations fructueuses avec l'entreprise souabe de vêtements tricotés Guillaume Benger et Fils. Benger, devenu plus tard Benger-Ribana, se spécialisera dans la production du linge de corps, des sous-vêtements et plus tard dans les maillots de bain. C'est le président de la chambre de commerce du royaume de Bade-Wurtemberg, Ferdinand von Steinbeis, qui conseille à Gustave Jaeger d'utiliser les services de l'entreprise Benger pour une mise en pratique de ses concepts et une commercialisation

## Men's Normal Sanatory Shirts,

**IN NATURAL GRAY WOOL.**

With Neck-Bands and Wrist-Bands.

Double Thickness over the Chest.

See opposite page.

When ordering this shirt, give the size of ordinary collar, and order size two to four inches more than actual measurement around the chest beneath the waistcoat or vest.

See Samples of material on page 15.

| *Sizes (Chest) . . Inches* | 34 | 36 | 38 | 40 | 42 | 44 | 46 | 48 | 50 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Summer Quality, K..... (Kaiser Light.) | 2 25 | 2 35 | 2 50 | 2 75 | 3 00 | 3 25 | 3 50 | 3 75 | 4 00 |
| Aut'n & Spring Q'lity, KK. (Kaiser Medium.) | 2 65 | 2 75 | 2 85 | 3 00 | 3 25 | 3 50 | 3 75 | 4 25 | 4 75 |
| Winter Quality, B..... | 2 50 | 2 65 | 2 85 | 3 00 | 3 15 | 3 25 | 3 50 | 4 00 | 4 25 |
| Extra Heavy, F..... | 3.25 | 3 40 | 3 60 | 3 75 | 4 00 | 4 25 | 4 75 | 5 00 | 5 50 |

## Men's Normal Sanatory Undershirts,

**IN NATURAL GRAY WOOL.**

Double Thickness over the Chest.

See opposite page.

Measurement of neck not required in ordering these undershirts.

Allow two to four inches more than the exact chest measurement beneath the vest.

See Samples of material on page 15.

| *Sizes (Chest).... Inches* | 32 | 34 | 36 | 38 | 40 | 42 | 44 | 46 | 48 | 50 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Summer Quality, K..... (Kaiser Light.) | 2 00 | 2 10 | 2 20 | 2 30 | 2 40 | 2 50 | 2 75 | 3 00 | 3 25 | 3 50 |
| Aut'n & Spring Q'lity, KK. (Kaiser Medium.) | 2 40 | 2 50 | 2 60 | 2 75 | 2 85 | 3 00 | 3 25 | 3 50 | 3 75 | 4 00 |
| Kaiser, Heavy..... | 3 15 | 3 25 | 3 50 | 3 75 | 4 00 | 4 25 | 4 50 | 4 75 | 5 00 | 5 25 |
| Winter Quality, B.. ..... | 2 25 | 2 40 | 2 50 | 2 65 | 2 75 | 2 90 | 3 00 | 3 25 | 3 50 | 3 75 |
| Extra Heavy, F..... | 2 75 | 3 00 | 3 10 | 3 25 | 3 40 | 3 50 | 3 75 | 4 00 | 4 25 | 4 50 |





## MEN'S SLEEPING SUITS.

In beginning the practice of sleeping with the window open, (a practice strongly recommended by Dr. Jaeger,) these garments will be found very comfortable, as they are, also, during the cold season, or when the necessity is felt for extra protection for the head, in cases of thin hair or baldness.

No. 1

1

### Sanatory Woolen Hood,

Covering the head.

2

### Sanatory Woolen Night Jacket.

3

### Sanatory Woolen Night Drawers.

These drawers terminate in stocking form, so as to envelop the feet; they are knitted so wide that they do not need to be stretched at any part, and in no way impede moving about out of bed.

K and B (Stockinet).

### A COMPLETE SLEEPING COSTUME,

which will be found most serviceable in traveling, as it takes but little room, and, in summer, dispenses with the need of anything further than a light covering over the feet.

The Sleeping Costume is especially suitable for Commercial Travelers and tourists, who may have to put up with scanty accommodations. Its division into parts makes it very convenient for packing.

These Costumes are made loose and elastic, giving perfect freedom to the body and limbs.

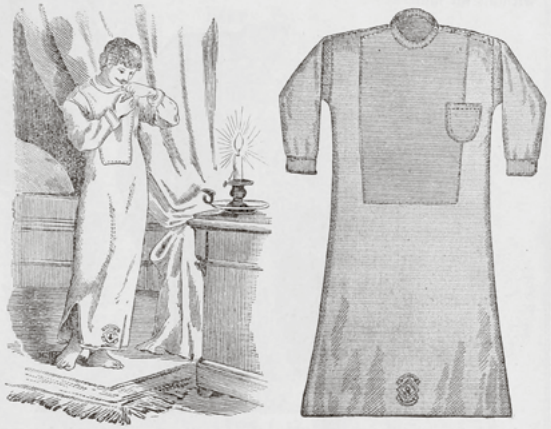
QUALITIES K AND B IN STOCKINET.

| SIZES. | Hood. | Jacket. | Drawers. | Complete Costume. |
|---|---|---|---|---|
| Small.....No. 4..... | 75 | 3 50 | 3 50 | 7 75 |
| Medium..... " 5..... | 85 | 3 75 | 3 75 | 8 35 |
| Large..... " 6..... | 1 00 | 4 00 | 4 00 | 9 00 |
| " ..... " 7..... | 1 25 | 4 25 | 4 25 | 9 75 |

# MEN'S NORMAL NIGHT SHIRTS,

**GRAY NATURAL WOOL, VERY SOFT.**

Probably no garment of Dr. Jaeger's invention conduces more to health than this. As the plate indicates, they are double over the chest, and open only on the shoulder, thus affording *warmth to the vital organs in case of exposure at night.* They cover body and limbs with a soft, delicate texture of pure, undyed wool, than which nothing can be more healthy or agreeable.



Those who suffer from *neuralgic* or *rheumatic pains* in the knee joints or elsewhere, when subjected to contact with linen or cotton sheets, will find entire relief by using these garments.

☞ When ordering, give length of sleeve from middle of back to wrist.

| *Sizes (Chest)....Inches..* | 36 | 38 | 40 | 42 | 44 | 46 | 48 | 50 | 52 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Quality K..... | 3 50 | 3 75 | 4 00 | 4 25 | 4 50 | 4 75 | 5 00 | 5 50 | 6 00 |
| " B..... | 3 75 | 4 00 | 4 25 | 4 50 | 4 75 | 5 00 | 5 25 | 5 75 | 6 25 |

See samples of material on page 15.





# LADIES' SANATORY UNDERVESTS,

**DOUBLE THICKNESS OVER THE ENTIRE FRONT.**

While this Undervest is the true Jaeger Vest, being double over the entire front, as indicated by the rows of buttons, we can supply to those who prefer them, the same garment to button in front, made double thickness and affording the same protection.

The "Natural" (gray) Wool is, doubtless, preferable; but Qualities K and KK are to be had in White, if desired.

Quality B Undervests should be worn with Quality A Drawers.

(See page 26.)

Vests with Low Necks and Short Sleeves, 20c. less each than prices in "O. F." list, opposite.

"O. S."—Jaeger Style.

| *Sizes (Bust)—inches.* | K—Summer Quality. | KK—Medium, or Autumn Quality. | D—Winter Quality. | F—Extra-Heavy Quality. |
|---|---|---|---|---|
| 30 | 2 50 | 3 00 | 2 80 | 3 20 |
| 32 | 2 65 | 3 20 | 3 00 | 3 40 |
| 34 | 2 85 | 3 45 | 3 20 | 3 70 |
| 36 | 3 00 | 3 65 | 3 40 | 4 00 |
| 38 | 3 20 | 3 85 | 3 60 | 4 30 |
| 40 | 3 40 | 4 00 | 3 80 | 4 60 |
| 42 | 3 60 | 4 20 | 4 00 | 4 90 |
| 44 | 3 80 | 4 40 | 4 20 | 5 20 |

"O. F."—Open Front.

| *Sizes (Bust)—inches.* | K—Summer Quality. | KK—Medium, or Autumn Quality. | B—Winter Quality. |
|---|---|---|---|
| 30 | 2 10 | 2 60 | 2 40 |
| 32 | 2 25 | 2 80 | 2 60 |
| 34 | 2 40 | 3 00 | 2 80 |
| 36 | 2 55 | 3 20 | 3 00 |
| 38 | 2 70 | 3 40 | 3 20 |
| 40 | 2 90 | 3 60 | 3 40 |
| 42 | 3 10 | 3 80 | 3 60 |
| 44 | 3 30 | 4 00 | 3 80 |

# LADIES' SANATORY CHEMISES.

**Double Thickness over the Chest, opening on the Shoulder.**

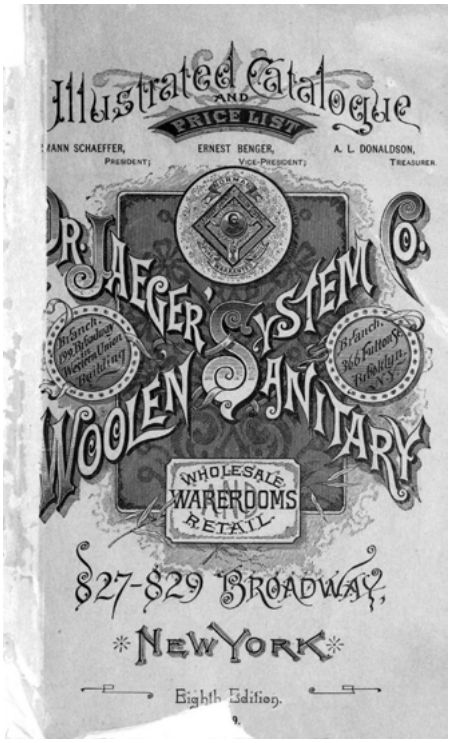
For those who prefer a long garment with more material and additional warmth, these Chemises will be found most comfortable.

They are made from the Elastic Stockinet in K and KK in gray and white.

| *Sizes (Bust)—inches.* | K—Summer Quality. | KK—Medium, or Autumn Quality. |
|---|---|---|
| 32 | 2 30 | 2 85 |
| 34 | 2 55 | 3 10 |
| 36 | 2 80 | 3 40 |
| 38 | 3 00 | 3 65 |
| 40 | 3 30 | 3 90 |
| 42 | 3 55 | 4 15 |
| 44 | 3 80 | 4 40 |
| 46 | 4 00 | 4 75 |



↖ Pages du catalogue illustré *Dr. Jaeger's Sanitary Woolen System Co.*, New-York, 1889.
© Collection particulière




↑ Catalogue illustré *Dr. Jaeger's Sanitary Woolen System Co.*, New-York, 1889. © Collection particulière

de ses modèles. Jaeger s'avère finalement être un entrepreneur habile sachant protèger ses produits par une marque déposée.[73] On peut penser que cette coopération – qui, si elle n'est pas exclusive, est la plus importante – va en outre dans le sens d'un Jaeger, défenseur des intérêts régionaux, et peut expliquer en partie sa passion pour la laine. Fondée en 1844, la firme possède des entreprises dans tout le royaume de Wurtemberg et également en Autriche, en France et en Italie.[74] La marque est réputée pour la qualité de ses matériaux et de ses finitions. Comme d'autres entreprises du Wurtemberg, elle est familiale et de taille moyenne.[75] Le succès est partagé car, comme le note la firme elle-même dans une histoire de l'entreprise : «le tournant de la moyenne vers la grande entreprise vint en 1879 avec la collaboration du prof. Dr. Gustave Jaeger qui propageait l'idée d'un système de sous-vêtements en laine».[76] Le choix de la firme Benger par Jaeger a sans doute été motivé par un facteur technique, à savoir l'invention par Honoré Fouquet en 1846 de la chaise à tricoter circulaire –*Stuttgarter Mailleuse* en souabe – qui va être décisive dans l'essor de l'industrie du tricot et de la maille dans le Wurtemberg.[77] Le terme norme se nourrit en même temps de toutes les données empiriques comme les qualités du textile, ici de la laine qui se différencient selon des normes précises mais également les coupes et les constructions techniques effectuées selon des normes auxquelles Jaeger est très attentif.

Le terme «normal» revient de façon récurrente dans le commerce qui se développe alors. La première occurrence se trouve dans le cadre d'un contrat passé avec les États-Unis, en 1855 pour désigner une «boucle normale». Cela semble désigner le réseau des concessionnaires allemands qui sont attachés activement au distributeur, *Dr. Jaegers Sanitary Woolen System Company, New York*, c'est-à-dire la maison-mère. La normalité renvoie dans ce cas aux normes commerciales et économiques alors en vigueur. On y trouve également le terme d'article normaux, renvoyant non pas à des articles usuels mais, comme dans le *vêtement normal*, aux objets aux normes de la maison.[78] Dans une lettre, des concessionaires demandent à Jaeger une explication du terme, mais sa réponse n'est malheureusement pas incluse dans la correspondance. En général, Jaeger reste flou, même parfois tautologique dans sa définition, comme le prouve la remarque suivante : «j'ai nommé le régime de laine vêtement normal parce qu'il permet un développement normal du corps».[79] Mais son insistance sur le terme dans toutes ses variantes, contextes et pour toute la gamme de ses produits comme par exemple «Normal-Kern-Chichorie, Normal-Damen-Hüte, Normal-Herrensonnenschirme», en fait une sorte de label, de marque distinctive pour le marketing.

La succursale de New York connaît un grand succès sur le marché américain, comme le prouve un des bilans annuels adressé aux actionnaires, imprimé

à New York et daté du 3 janvier 1893 : «The Jaeger article is, indeed, getting a firm hold on the estimation of the public; it enjoys an excellent reputation, and is fast becoming an article of necessity»[80]. Se pose effectivement pour les vendeurs new-yorkais la question de savoir dans ce cas quelles normes d'exploitation et de vente cela signifie.[81] Il s'agit pour Jaeger de fixer les normes de protection de ses produits face aux risques d'être copié, ce qui le mène, si l'on en croit Elisabeth Kaufmann, à la création de la marque déposée «System Prof. Jaeger».[82] Cette intention est également prouvée par les contrats avec les partenaires commerciaux américains. Même chose pour les partenaires londoniens, où cette même marque déposée pour les vêtements «normaux» jaegeriens a été cédée au philanthrope Lewis Tomelin pour son magasin Regent Street.[83] Cette marque existe encore aujourd'hui, entretemps sous le nom de «Jaeger», dans plusieurs villes britanniques.

Dans la perspective de l'histoire du vêtement et de la mode, les concepts vestimentaires de Jaeger orientent les discours vestimentaires vers une scientifisation du vêtement qui quitte le domaine de la morale, de l'éthique et du droit pour celui de la technique et de la chimie et du discours médiatique. Ses discours sont pourtant tout aussi ambigus que ceux des autres mouvements réformateurs de l'époque, en ceci qu'ils restent attachés partiellement à des valeurs conservatrices et patriotiques, parfois dissimulées dans des expressions comme «individualité», «esthétique», «vêtement personnel», «dignité nationale» (Van de Velde), et portant souvent une exigence de créer une mode spécifiquement allemande.[84] Mais chez Jaeger comme chez les réformateurs, la dimension économique des projets est tue.

## Norme, normal, normalité, normalisme : relation et implication

Les normes, ce qu'a bien compris Jaeger, ont un caractère prescriptif et consensuel, d'où dérivent d'autres mots comme, normal, normé, normalisation, *normalisme* (Link) ou encore normalité. Elles ne sont pas là pour expliquer ou décrire mais traduisent des valeurs et des pratiques. Elles impliquent un ordre social, religieux, économique, philosophique, linguistique, culturel, sexuel ou hygiénique, condensé ici dans un ordre vestimentaire. Les mots norme ou normal existaient en Europe bien avant que les sciences, en particulier les sciences exactes et leur utilisation empirique, ne leur donnent une certaine unité. Chaque culture a donné à ces mots une dynamique propre. On les trouve dans l'*Encyclopédie de Krünitz* (1773-1858) et dans celle de *Zedler* (1731-1754) dans le sens latin de règle, gouverne (Norma), «Norma, concerne les droits, et singulièrement [...] comme une règle imposée, ou loi, lesquelles on se doit d'observer [...] et ne pas contrarier de traiter»[85], dit l'édition de Zedler, plus ancienne que l'*Encyclopaedia Britannica* (1768-1771) et que l'*Encyclopédie* d'Alembert et de Diderot (1751-1780). Dans *l'Encyclopédie de Krünitz* le mot normal est appliqué également à l'accélération, l'année, la force... [86], démontrant ainsi que ce sens était largement diffusé à l'époque.

Les termes permettent de lier de manière multiple le savoir de la médecine ou des sciences naturelles à des conceptions économiques et techniques. Dans le cas de Jaeger, cela correspond à ce que le linguiste Jürgen Link nomme *protonormalisme*. Link entend par ce terme le lien constitutif d'un normalisme en devenir à un prototype se développant dans le contexte d'un processus

d'industrialisation, de la montée des sciences naturelles et d'une croissance démocratique galopante se caractérisant pas une normalisation et une fixation des frontières[87]. Les premières traces d'un véritable discours sur la normalité renvoient au développement de l'histoire naturelle et de la médecine.[88] Le *corps* humain est ainsi au centre des processus de normalisation, d'où la place accordée à la réforme du vêtement et aux « physiologistes vestimentaires ». Les hygiénistes, les réformateurs et les physiologistes ne sont pas des personnes qui tentent de transformer un système de normes pour un autre[89] ; ils comptent au contraire parmi les véritables inventeurs du discours de la norme moderne. Chez Jaeger, on assiste à une symbiose entre la physiologie et les normes industrielles et techniques qui, selon Link, lient deux normalités différentes, actionnant ainsi toute une série d'effets discursifs, comme la totale « déshistorisation de la catégorie normalité »[90].

Il est à noter que le terme « normal » n'apparaît qu'à partir des années 1870 dans les discours hygiénistes, de manière anodine d'abord.[91] Ce terme ne renvoie pas à des règles mais plutôt à une régularité des conduites, jugées positives pour les individus. Il renvoie, selon Link, à des normes, ici corporelles, inculquées dans le cadre d'un discours scientifique leur donnant un statut objectif.[92]

Ce discours sur la normalité rejoint un autre discours, celui-ci idéologique du patriotisme. La fusion entre normalisation physiologique, normes technologiques et valeurs nationales mène à un « profil vestimentaire allemand » faisant partie de la stratégie identitaire du discours patriotique et offrant en même temps un moyen efficace pour une standardisation nationale du corps habillé.[93] Ainsi, la nation devient étoffe et les étoffes deviennent nationales. À l'instar de la firme Benger qui s'annexe les concepts de Jaeger, vers 1900 de nombreuses entreprises de Wurtemberg transmettent, par leurs produits et leurs stratégies de marketing, des valeurs et des normes d'épargne, d'ordre, de propreté, d'utilité, d'éthique du travail bien fait qui trouvent de nombreux adeptes et clients dans d'autres pays comme les USA.[94]

Ces industriels se réclament également de Heinrich Lahmann, comme l'entreprise de maille Heinzelmann de Reutlingen et de Pettenkofer, ou la firme E. Heyge & Co de Stuttgart.[95] Le sociologue Niko Stehr, s'écartant des théories économiques classiques, parle dans un ouvrage devenu célèbre sur les marchés actuels, de la moralisation du marché. Il lui attribue une dynamique aussi puissante et influente que la production. Cette évolution est manifeste même si elle reste minoritaire à l'époque de Jaeger.[96] En effet, comme c'est le cas des industriels avec lesquels travaille Jaeger, ces entreprises présupposent une clientèle éclairée, consciente, sensible et réceptive à leurs préceptes. Elles développent et adaptent dans cette optique les stratégies adéquates. Cela permet la configuration d'une communication de production qui s'appuie sur les normes physiologiques, accouplées aux conditions techniques et aux stratégies commerciales qui débouchent sur un modèle de mode nationale avec des valeurs spécifiques. Cette situation crée les conditions de la formation d'une consommation vestimentaire de masse qui, sous le nom de mode confectionnée, se développe sous le deuxième Reich (1871-1918). Son centre, le quartier de Hausvogteiplatz à Berlin, est alors un des plus grands du monde et son essor est tel qu'il devient avant la Grande guerre un secteur économique essentiel, y compris pour l'export[97]. Laurie A. Stein souligne à ce sujet que le gouvernement allemand de l'époque (le Wilhelminisme) fait preuve d'un intérêt accru pour

le «design national» en particulier dans le domaine des arts et métiers. Cet intérêt est guidé par la volonté de mettre l'industrie allemande en position de force sur le marché mondial de l'époque.[98] Le vêtement normal de Jaeger et son succès international, en particulier sur le marché américain, en est un élément et fait partie d'un processus de nationalisation des produits, de leurs discours et de leurs symboles.[99] Comme le soulignent Kühschelm, Eder et Siegrist, les auteurs de *Consommation et nation*, marché et marketing participent alors pleinement à la construction des identités nationales.[100] C'est d'autant plus vrai pour l'empire allemand, dont la construction est déjà bien établie mais encore à la recherche d'une identité commerciale sur les marchés internationaux et dans le jeu des grandes puissances impériales et coloniales.

## Conclusion

Les conceptions vestimentaires de Jaeger et des autres réformateurs trouvent encore aujourd'hui leur prolongement dans les travaux et les recherches de Jürgen Mecheels et de l'institut Hohenstein – qu'il a dirigé –, une institution de recherche de renommée internationale. La première affinité avec Gustav Jaeger est donc d'ordre géographique, l'institut se trouvant dans le Wurtemberg, à Bönnigheim, près de Stuttgart.

Dans un de ces ouvrages-clés, «Körper-Klima-Kleidung» (Corps-climat-vêtement), publié en 1998, Mecheels nous offre une version très orientée sur les sciences naturelles et techniques de l'*outfit*. Il y présente «les résultats de la recherche physiologique-vestimentaire moderne». En tant qu'ouvrage spécialisé à l'intention de l'industrie textile et vestimentaire, il expose les découvertes récentes en vue de la production de vêtements adéquats. L'auteur déclare ainsi dès le début de son ouvrage : «Il est aujourd'hui possible, par le choix des fibres textiles, par leur traitement correct, par la constitution des fils des tissus, des mailles adéquates, assortis d'un équipement optimisé et par une conception judicieuse des vêtements, de produire des vêtements agréables et fonctionnels pour chaque saison, chaque climat, chaque type d'activité – du sport au sommeil»[101]. Une telle perspective assimile le corps à un objet technico-scientifique, comparant par exemple le corps régulant sa température à un climatiseur ou à un ventilateur. Ces conceptions inscrites dans le prolongement de Jaeger forment le socle conceptuel sur lequel s'appuie le développement actuel du secteur des nouveaux *textiles techniques*, où l'étoffe est strictement pensée en termes de fonctionnalité par rapport au corps humain et dont elle augmente les performances[102]. L'idée de fonctionnalité est ainsi venue remplacer celle de la santé mais le matériau reste au centre des préoccupations, en particulier les textiles (nano)techniques. Les normes de santé sont quant à elles toujours présentes mais camouflées sous le langage moderne de confort et de bien-être. ✺

**Notes**

**1** Quelques médecins comme le docteur Jules Rengade (médecin, journaliste et romancier) s'est font pourtant les porte-paroles. Voir Dr Rengade, La vie normale et la santé. Traité complet de la structure du corps, Paris, Dreyfous, 1881. Un chapitre concerne les vêtements.

**2** Voir Heinrich Weinreich : *Duftstofftheorie. Gustav Jaeger (1832-1917) Vom Biologen zum „Seelenriecher"* (Theorie des odeurs. Gustav Jaeger. Du biologue au fin nez des âmes) Stuttgart 1993, p. 261. Jaeger s'écrit en Allemand également Jäger.

**3** Anton Szanya (Wien), «*Ein Schwabe in Wien. Gustav Jaeger als Pionier des Darwinismus in Österreich*» (un souabe à Vienne. Gustave Jaeger comme pionnier du darwinisme en Autriche). *Aufklärung und Kritik* partie 1, 1/2012, p. 196-224; partie 2, 2/2012, p. 150-173.

4 *Ibid.*, p. 211-212

**5** Peter Wörz : «Der neuen Welt gehört ein neuer Rock» (Une nouvelle robe pour un nouveau monde), *in*, Christel Köhle-Hezinger, Gabriele Mentges et le projet d'un groupe de l'Ínstitut d'ethnologie européenne Ludwig-Uhland de Tübingen (dir.), *Der neuen Welt ein neuer Rock. Studien zu Kleidung, Körper und Mode an Beispielen aus Württemberg*. Stuttgart 1993, p.131-141, 136.

**6** Titre original : Gustav Jaeger, *Essays on health-culture*. Traduit et édité par Lewis R. S. Tomalin. (chapitre tiré de l'ouvrage : Die Normalkleidung aus Gesundheitsschutz u. Mein System. Edition revue et élargie, Londres 1887). Voir aussi «Gustave Jaeger» *Original Curriculum vitae der Philosophischen*... http://www.selmas-praxis.de/gustav-jaeger/original-curriculu... accès 08.07.2014

**7** *Ibid.*, p. 135.

**8** Alexander Gabriel : «Variatio delectat et roborat, Abwechslung erfreut und kräfttigt» (jouir de l'alternance et la fortifier), in, Köhle Hezinger/Mentges, *op. cit.*, p. 156-172, p. 166.

**9** Gustav Jaeger, *Die Uniform im Lichte der Gesundheitslehre* (L'uniform à la lumière de l'étude sur la santé), Stattgart 1887, p. 18.

**10** Jürgen Link, *Versuch über den Normalismus. Wie Normalität produziert wird* (Essai sur le normalisme. Comment est produite la normalité), Opladen, 1999, S. 227; Gabriele Mentges, «Körper, Kleidung, Klima. Zur Beziehung zwischen Bekleidungsphysiologie und Kleidungskultur» (Corps, vêtement, climat. Rapports entre physiologie du vêtement et culture vestimentaire), in, Rainer Alsheimer (dir.), *Körperlichkeit und Kultur* (corporalité et culture). Brème, 2002, p. 55-72.

**11** Si l'étude d'Elisabeth Kaufmann esquisse une description large du contenu des ouvrages scientifiques de Jaeger, celle de Weinreich travaille plus minutieusement la genèse scientifique et le rapport de l'œuvre de Jaeger avec le contexte scientifique général de l'époque. Voir Weinreich, op. cit; Elisabeth Kaufmann, *Gustav Jaeger 1832-1917. Arzt, Zoologe und Hygieniker* (Gustave Jaeger. Médecin, zoologue et hygiéniste); Zürich; 1984: Anton Szanya, *op. cit*. Une de mes études précédentes, en collaboration avec d'autres auteurs, s'est attardée longuement sur le concept vestimentaire Jaegerien et son rôle dans l'industrie textile et vestimentaire du Wurtemberg à la fin du XIXe siècle et au tournant du XXe siècle, à l'exemple de des entreprises Bleyle et Benger Ribana, deux célèbres marques nationales de vêtement de l'époque. Voir Köhle-Hezinger et Mentges, *op. cit*.

**12** Stamm, Brigitte, «Auf dem Weg zum Reformkleid» (Sur le chemin du vêtement réformé), *in*, Eckhard Siepmann (dir.), *Kunst und Alltag um 1900*, Drittes Jahrbuch des Werkbund-Archives, Gießen, 1978, p. 117-178; Mary Lynn Stewart et Weith Nancy Janovicek, «Slimming the Female Body? Re-evaluating Dress, Corsets, and Physical Culture» *in France 1890 – 1930s. Fashion Theory*, vol, 5, Juin 2001, p. 173-194; Gretel Wagner : «Reformversuche in der Männerkleidung» (Essai de réforme du vêtement masculin), *Waffen- und Kostümkunde*, cahier 1, 1984, p. 17-36.

**13** Mot à mot «bourgeoisie de culture». Cette spécificité sociale, qui comprenait les enseignants, les pasteurs et plus généralement les fonctionnaires, la plupart étant fidèles à la monarchie et à l'empereur, ne possède pas d'équivalent en France.

**14** Catherine Repussart et Marc Cluet, *Lebensreform. Die soziale Dynamik der politischen Ohnmacht* (Réforme de la vie. La dynamique sociale de l'impuissance politique), Tübingen, 2013.

**15** Voir Michael Andritzky et Thomas Rautenberg, (dir.), *Wir sind nackt und nennen uns Du. Eine Geschichte der Freikörperkultur* (Nous sommes nus et nous tutoyons. Histoire de la culture nudiste), Gießen, 1989; Wolfgang Krabbe, *Gesellschaftsveränderung durch Lebensreform* (Transformation de la société par les manières de vivre), Studien zum Wandel von Gesellschaft und Bildung im 19.Jh. (Série Étude sur le changement de la sociétée et de l'éducation au XIXe siècle), Vol. 9. Göttingen, 1974; Brigitte Stamm, *op. cit.*; Sabine Welsch, Ein Ausstieg aus dem Korsett. Reformkleidung um 1900 (Sortir du corset. Le vêtement réformé vers 1900), Darmstadt, 1996. On en trouve des séquelles jusque dans la trilogie cinématographique «Matrix».

**16** Samuel Thomas von Soemmering : *Über die Schädlichkeit der Schnürbrust* (Sur la nuissance du corset), Mayence, 1788.

**17** Sznaya, *op. cit.*, p. 217. D'où l'intérêt que porte Jaeger à l'éducation publique.

**18** Szanya, *ibid.*

**19** Kaufman, *op. cit.*, p.40.

**20** Heinrich Lahmann, *Das Luftbad als Heil- und Abhärtungsmittel*

(le bain d'air comme remède et moyen d'endurcissement), Stuttgart, 1898, p. 9-10.

**21** Sur les concepts de Gustav Jaeger voir Alexander Gabriel : «Variatio delectat et roborat'. Abwechslung erfreut und kräftigt. Das Wollregime Gustav Jaegers» (Réjouir et fortifier l'alternance. Le régime de laine de Gustave Jaeger), in, Köhle-Hezinger et Mentges, *op. cit.*, p. 157-172. Alexander Gabriel, «Der Prophet un d Entrepreneur», *in*, Köhle-Hezinger et Mentges, *op.cit.*, , p. 173-194.

**22** G. Jaeger, *Die Uniform im Licht der Gesundheitslehre* (l'uniforme à la lumière de la santé), Stuttgart, 1887, p. 10.

**23** Jaeger, Die Uniform, *ibid.*, p. 10.

**24** Cité d'après Sznaya, *op. cit.*, p. 218, note 129.

**25** Gustav Jaeger, *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909* (Laine. Anthologie tirée des écrits «Woll-Jaeger»), Stuttgart, 1977, p. 27.

**26** *Ibid.*, p. 27, 28 et 30.

**27** *Ibid.*, p. 42.

**28** Anna Fischer-Dückelmann, *Die Frau als Hausärztin* (La femme comme médecin domestique), Stuttgart, 1911; Heinrich Pudor, *Frauenreformkleidung* (Le vêtement de réforme féminin), Leipzig, 1903, p. 147-149.

**29** *Ibid.*, p. 36.

**30** *Neues deutsches Familienblatt*, année1879, N° 1, p. 32-33.

**31** Robin Gilmour, *The Idea of the Gentleman in the Victorian Novel*, Londres 1981, cité d'après Christopher Breward, *The Hidden Consumer. Masculinities, fashion and city life 1860-1914*, Manchester University Press, Manchester et NewYork, 1999, p. 249.

**32** Voir la version anglaise sur le site http://libmma.contentdm.oclc.org/cdm/ref/collection/p16028coll13/id/1748 (Accès 12.5.2015). Voir aussi sur 'extension des entreprises liés au vêtement jaegerien : «Die großen Unternehmer in Cannstadt und Stuttgart» (les grands entrepreneurs de Cannstadt et Stuttgart). *Stuttgarter Nachrichten* 12.12.1959. s.P.

**33** John Carl Flügel, *The Psychology of Clothes*, London, Hogarth Press, 1930. Voir aussi Johanna Bourke, «The Geat Male Renunciation. The Men's Dress Reform Party in Interwar England», *Journal of Design History* 9, n° 1/1990, p. 23-33.

**34** Mary Douglas, *Natural Symbols. Exporation in Cosmology*, Londres, Berry and Jenkins, Routledge, 2003 (1970), p. 70-71.

**35** Philippe Sarazin, *Reizbare Maschinen. Eine Geschichte des Körpers 1765-1914* (Machines irritables. Une histoire du corps). Suhrkamp, Francfort sur Main, Suhrkamo,2001, p. 244.

**36** Georges Vigarello, *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen-Âge*, Paris, Seuil, 2014 (1985); Alain Corbin, *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Aubier-Montaigne, 2008 (1982).

**37** Philippe Perrot, *Les dessus et les dessous de la bourgeoisie. Une histoire du vêtement au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 1992 (1981), p. 185.

**38** Jean-Pierre Goubert, *La conquête de l'eau*, Paris, Laffont, 1992, p. 100-101.

**39** Kasimir Stubenrauth, *Ueber Reform der Kleidung nach den Lehren der medizinischen Wissenschaft und den Forderungen der Gesundheitspflege* (Le vêtement réformé d'après la médecine et l'étude de la santé), Stuttgart, 1906, p. 6-8.

**40** Voir Maria Osietzky, «Körpermaschinen und Dampfmaschinen. Vom Wandel der Physiologie und des Körpers unter dem Einfluss von Industrialisierung und Dampfmaschine» (machines corporelles et machines à vapeur. Changement de la physiologie et du corps sous l'influence de l'industrialisation et de la machine à vapeur), in, Philippe Sarasin et Jacob Tanner (dir.), *Physiologie*, Francfort s. Main, 1998, p. 313-346, p. 313.

**41** Sarasin, *op. cit.*, p. 244. Vigarello, *op. cit.*, p. 184-185.

**42** Vigarello, *ibid.*, p. 185.

**43** Voir Sarazin et Tanner, le chap. intitulé *Weisheit des Körpers* (sagesse du corps, voir note 2), p. 129-169; sur Bradford-Cannon, p. 135, sur Bernard p. 136, sur le milieu intérieur p. 155.

**44** Osietzky, Körpermaschinen und Dampfmaschinen, *op. cit.*, p. 342.

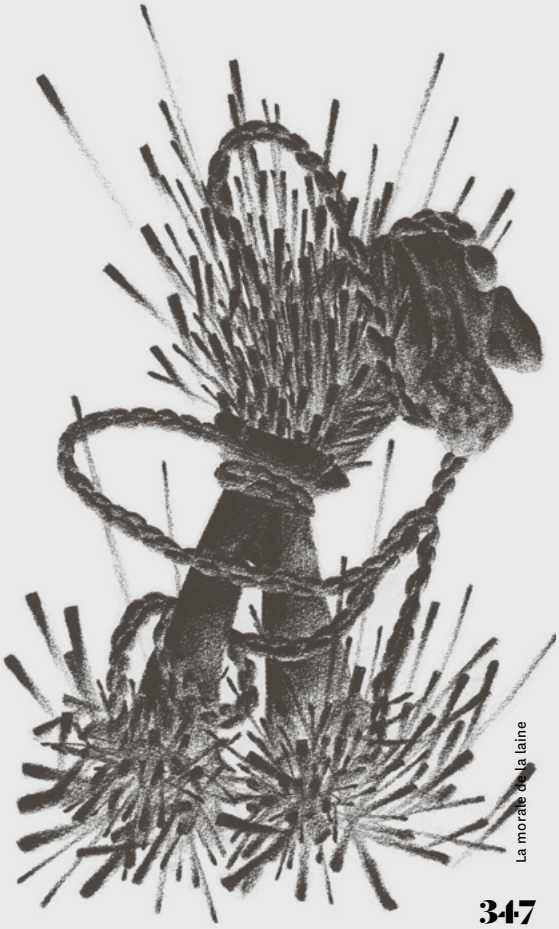
**45** *Ibid.*, p. 263, 268. En ce qui concerne la peau, p. 279-295, la bactériologie p. 286.

46 *Ibid.*, p. 250.

**47** Claudia Benthien, *Haut. Literaturgeschichte – Körperbilder – Grenzdiskurse* (La peau. Histoire littéraire – images du corps – discours frontaliers), Reinbek près de Hambourg, 1999, p. 55-56.

**48** Georges Vigarello cite ici l'ouvrage de C. Labouverie, *Notions de physiologie et d'hygiène…* (1868). G. Vigarello, *op. cit.*, p. 185.

**50** Voir à ce sujet Richard Sennett, *Les tyrannies de l'intimité*, Paris, Seuil, 1995, p. 123-151; Francois Dagognet, *La peau découverte*, Paris, 1993, p. 170 et 171.





**51** Corbin, *op. cit.*, p. 151 et 219.

**52** Gustav Jaeger, *Mein System* (Mon système), Stuttgart, 1885, p. 52-74, cité d'après Elisabeth Kaufmann, *op. cit.*, p.37.

**53** Stubenrath, *op. cit.*, p. 6-8.

**54** Weinreich, *op. cit.*, p. 27.

**55** *Ibid.*, p. 210. Il a tenu une série de conférences à Dresde du 23 au 25 mars 1872 sur l'action de l'air sur les vêtements, les maisons, les sols. Voir https://archive.org/details/beziehungenderluoopett (Accès 27.2.2015).

**56** Weinreich, *op.cit.*, p. 27- 28.

**57** *Ibid.*, p. 235.

**58** Tous les centres de recherche sur les matériaux textiles, dont certains sont étonnamment riches et puissants, comme le centre de Recherche de Hohenheim près de Stuttgart, ont des tables entières de coordonnées à ce sujets.

**59** Kaufmann, *op. cit.*, p. 40.

**60** voir son ouvrage, *Der Stil in*

*den technischen und tektonischen Künsten oder praktische Ästhetik* (Le style dans les arts techniques et techtoniques ou la pratique esthétique), 1960, 2 vol.

**61** Allgemeine Deutsche Bibliographie (Bibliographie Génèrale Allemande), Vol. 13, Leipzig 1881, p. 353-355.

**62** Weinreich, *op. cit.*, p. 234.

**63** Weinreich, *op. cit.*, p. 84-85, (« que du darwinisme il y avait moins à tirer une déduction égalitaire et démocratique qu'un d'ordre aristocratique », p. 84).

**64** Gustav Jaeger, Mein System, *op. cit.*, p. 43 et 52 à 74. Voir aussi Kaufmann, *op. cit.*, p. 36; Voir sur le costume national : Jaeger, Laine, *op. cit.*, p.32.

**65** Jaeger, *Die Uniform*, *op. cit*.

**66** Gustav Jaeger, *Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Wolljägers. 1881-1909*, Stuttgart, 1977, p. 10.

**67** Voir l'annonce publiée dans Jaeger, *Wollenes*, *ibid.*, ,p. 12. Voir aussi Weinreich, *op. cit.*, p. 23.

**68** Weinreich, *ibid.*, Note 192, p. 237.

**69** Voir Kaufmann, *op. cit.*, p. 40. Les stratégies de marketing de l'entreprise d'articles de tricotage *Bleyle* se laissent lire comme une application à la lettre des conseils de Jaeger, sans pour cela le citer nommément. L'auteur souligne aussi les intérêts économiques du discours sur le matériel. Voir pour le succès de Benger en Grande Bretagne et aux États-Unis, Gabriel, *op. cit.*, p.182-183. Pour l'aspect marketing de la compagnie Bleyle, une marque d'une grande reputation en Allemagne jusqu'à dans les années 1960 voir Gabriele Mentges, «Gesund, bequem und praktisch, oder die Ideologie der Zweckmäßigkeit. Strategien der Konfektionsindustrie zu Anfang des 20. Jahrhunderts am Beispiel der württembergischen Firma Bleyle» (Sain, confortable et pratique ou l'idéologie de l'utilité et opportunité. Stratégies de l'industrie de la confection au début du XX^e^ siècle à l'exemple de la firme wurtembourgeoise Bleyle), *in*, Gitta Böth et Gabriele Mentges, *Sich kleiden*. Hessische Blätter für Volks- und Kulturforschung, NF 25, 1989, p.131-152. Voir aussi Alfons von der Helm, Die Württembergische Trikotagenindustrie (l'industrie wurtembourgeoise du tricotage), Leipzig, doctorat, 1930. Hermann Schnabel, *Die Wirkwarenindustrie in Württemberg.Ihre Entwicklung und gegenwärtige Struktur*. Stuttgart, 1931. Les lieux de production pour le Wurtemberg se trouvaient à Balingen, Ebingen, Calw, Reutlingen, Ulm, Stuttgart. Si l'on en croit Willi A. Boelcke l'industrie textile était jusqu'en 1900 le secteur industriel le plus important du Wurtemberg. Willi A. Boelcke, «Wege und Probleme des industriellen Wachstums im Königreich Württemberg». *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte* 32 (1973), p. 436-504, p. 504.

**70** Découvrant ainsi cette beauté pittoresque qui a tant inspiré l'écrivain et graphiste Alfred Kubin dans ses dessins fantastiques des poissons et autres créatures d'eau douce ou maritimes. Sur cette fascination de Kubin et d'autres écrivains et artistes, voir Ursula Harter, *Aquaria in Kunst, Literatur und Wissenschaft* (Aquaria dans l'art, la littérature et la science), Berlin 2014, p.196-205. Gustav Jaeger, *Das Leben im Wasser und das Aquarium* (La vie dans l'eau et dans l'aquarium); Hamburg; 1868.

**71** Christian Reiß et Mareike Vennen, «Muddy Waters. Das Aquarium als Experimentalraum (proto)-ökologischen Wissens, 1850-1877» (L'aquarium comme espace expérimental du savoir écologique), *in*, Barbara Kijan Espahangizi et Barbara Orland (dir.), *Stoffe in Bewegung* (Substances en mouvement), Zurich et Berlin, Beiträge zu einer Wissensgeschichte der materiellen Welt, 2014, (diaphanes), p.121-145, p. 141.

**72** Jürgen Link, *op. cit.*, p. 222-223.

**73** Voir Gabriel, Der Prophet, *op. cit.*, p. 173

**74** Elle fermera ses portes en 1984.

**75** Archiv, Cat. Büschel n° 36.

**76** Archiv, Stock Benger-Ribana WABW, Büschel n° 54, Wirtschaftsarchiv Baden-Württemberg, Stuttgart Hohenheim

77 Gabriel, «Der Prophet…», *op. cit.*, p.178.

**78** WABW 6140 B 36 Benger-Ribana 1865-1965. 1886 Délivrance de la concession à cette firme pour les articles suivants : chemises normales, salopettes, gilets, vêtements de jambe, cardigans en laine, ceintures abdominales, bandes pansements, laine à tricoter (p. 15 du volume de Benger).

**79** «Ich habe das Wollregime Normalkleidung genannt, weil es die normale Leibesverfassung wieder herstellt». („Geschlechtsleben in der Wolle", in: Monatsblatt, 1894, S. 159/160) zitiert nach Gustav Jäger, Wollenes. Anthologie aus den Schriften des „Woll-Jägers" 1881-1909, S. 50.

**80** WABW 6140.

**81** WABW BÜ 71 Questionnaire concernant l'histoire du système de laine de Jaeger pour les licences et marques déposées aux USA. Question 13. La réponse à cette question était malheureusement introuvable dans les archives.

**82** Kaufmann, *op. cit.*, p. 38. Voir aussi l'ouvrage de Gayle V. Fischer, Pantalons und Leistung. Ein Kleidreform des Neunzehnten Jahrhundert in den Vereinigten Staaten und in England, Kent (Ohio) et Londres, Kent University Press, 2001.

**83** Fischer, *ibid.*, p. 52.

**84** Voir pour une analyse des tendances nationales, Bernward Deneke, «Beiträge zur Geschichte nationaler Tendenzen in der Mode von 1770-1815» (Contributions à l'histoire des tendances nationales de la mode). Schriften des Historischen Museums Francfort s. Main., 1968, p. 211-262. Deneke, Bernward, «Volkskunst und nationale Identität 1870-1914» (art populaire et identité nationale), *in*, Bernhard Tschofen et Hermann Nitkitsch (dir.), *Volkskunst* (Art populaire). Vienne (Autriche), Referate der Österreichischen Volkskundetagung. 1995. Österreichische Zeitschrift für Volkskunde 1997, p. 13-38. Karen Ellwanger, «Reformkleidung, Geschlecht und Nationalität» (Vêtement réformé, genre et nationalité), *in*, Siegfried Müller, *Kleider machen Politik*. *Zur Repräsentation von Nationalstaat und Politik durch Kleidung in Europa vom 18. bis zum 20. Jahrhundert* (Les vêtements font la politique. Représentation de l'état national et politique par le vêtement en Europe du XVIII^e^ au XX^e^ siècle), Oldenburg, 2002, p. 86-92.

**85** Johann Heinrich Zedler, *Grosses vollständiges Universal-Lexikon aller Wissenschaften und Künste* (Grand dictionnaire universel de toutes les sciences et tous les arts) 1731-1754, vol. 24, p. 675, colonne 1318.

**86** J.G. Krünitz, *Oeconomische Encyclopädie* (encyclopédie économique) 1773-1858, cité après www.kruenitz1.uni-trier.de/xxx/n/kno2747, htm. *Darwinismus in Österreich* (Darwinisme en Autriche) Partie 1 et 2. Aufklärung und Kritik, 1/2012 et 2/2012, p. 196-224, et p. 150-173.

Link, *op. cit.*, p. 227. Gabriele Mentges, «Körper, Kleidung, Klima. Zur

Beziehung zwischen Bekleidungsphysiologie und Kleidungskultur» (corps, vêtement et climat. Relation entre physiologie et culture vestimentaires), *in*, Rainer Alsheimer (dir.), *Körperlichkeit und Kultur (corporalité et culture)*, Bréme, 2002, p. 55-72.

**87** Link, *op. cit.*, p. 192.

**88** *Ibid.*, p. 192

**89** *Ibid.*, p. 192-193.

**90** *Ibid.*, p. 227.

**91** Sarazin, *op. cit.*, p. 250.

**92** Link, *Normalismus*, *op. cit.*, p. 21. Sarazin, *op. cit.*, p. 253.

**93** Voir Gabriele Mentges, «Gesund und praktisch», *op. cit*.

**94** Stuttgart et la région de Balinger étaient des centres importants de l'industrie de l'habillement surtout dans les domaines des sous-vêtements et des vêtements de dessus. Voir Susanne Göbel (dir.), *Menschen, Maschen und Maschinen. Die Geschichte der Maschenindustrie im Raum Balingen*, Albstadt, 1996.

**95** Gabriele Mentges, «Gesund und praktisch», *op. cit.*, p. 144-146. L'entreprise Bleyle de Stuttgart deviendra plus tard une marque de confection en tricotage très celèbre en Allemagne, appreciée pour sa qualité de finition et la solidité de ses matérieux. Elle a utilisée d'une façon sous-jacente les arguments de Jaeger, sans pourtant le mentionner. Cela vaut également pour d'autres entreprises comme Kübler, Entress – toutes des firmes du Wurtemberg.

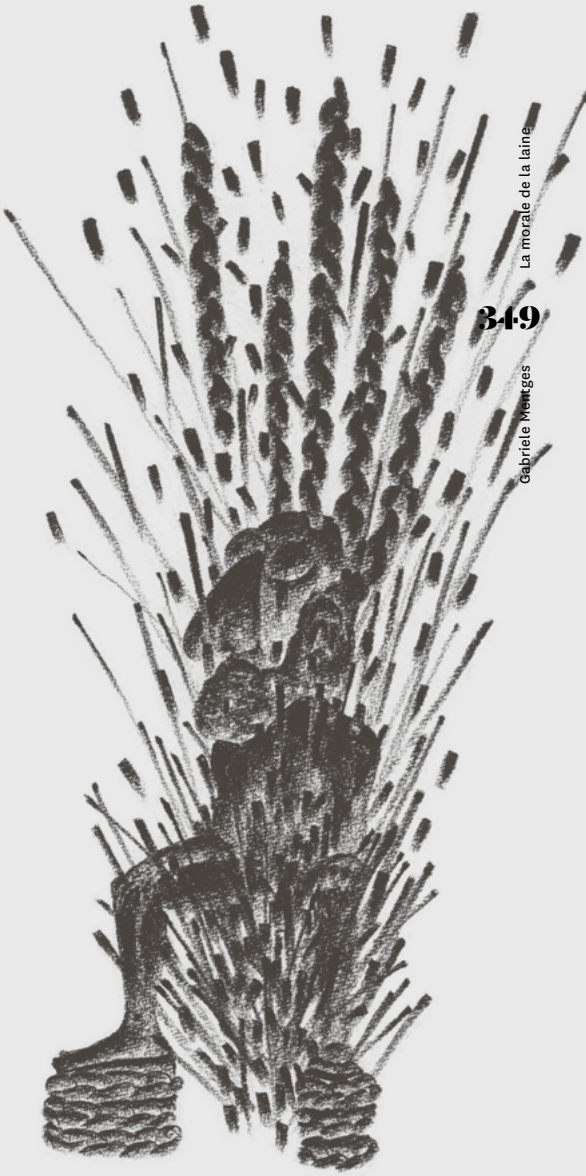
**96** Nico Stehr, *Die Moralisierung der Märkte* (la moralisation des marchés), Francfort s. M.. Suhrkamp, 2007, p. 15-17. Stehr se concentre sur les marchés actuels. Je suis de l'opinion que cette moralisation a soutenu intensivement le développement des marchés capitalistes.

**97** A. Oppel, *Die deutsche Textilindustrie* (L'industrie textile allemande), Leipzig, 1912. Brunhilde Dähn, *Berlin. Hausvogteiplatz* (Place Hausvogtei Berlin), Göttingen, 1968. Kleidung zwischen Tracht und Mode (Vêtement entre costume et mode), Museum für Volkskunde, Berlin, 1989. Uwe Westphal, *Berliner Konfektion und Mode. 1836-1939. Die Zerstörung einer Tradition* (Confection berlinoise et mode 1836-1939. La déstruction d'une tradition), Berlin, 1992. Verband der Berliner Bekleidungsindustrie e.V. (dir.), *150 Jahre Deutsche Konfektion* (150 ans de confection allemande), Cologne, 1987. Daniela Döring, *Zeugende Zahlen: Mittelmaß und Durchschnittstypen in Proportion, Statistik und Konfektion des 19. Jahrhunderts* (Chiffres témoins. Moyenne et types moyens dans les proportions, statistiques et confection du XIX$^{e}$ siècle). Berlin, Kulturverlag Kadmos, 2010. Irene Guenther : *Nazi Chic. Fashioning Women in the Third Reich*, Oxford et New York, Berg 2004, p. 21-88.

**98** Laurie A. Stein, German Design and National Identity. 1890-1914 In: Designing modernity: the arts of reform and persuasion; 1885-1945; selections from the Wolfsonian. Prepared to accompany the inaugural exhibition of the Wolfsonian, Miami Beach, Florida), p. 49-77.

**99** Ainsi le Président de la Société aux Etats-Unis précise dans le *Annual Report to the Stockholders* « Although the sales do not show any expansion over those of the previous year, it can be stated with confidence that the demand for the Jaeger goods is on a steady increase, and their popularity with the best classes of purchasers, here and in the country at large, is constantly growing, The Jaeger article is, indeed, getting a firm hold on the estimation of the public; it enjoys an excellent reputation, and is fast becoming an article of necessity...» Dated, New York, January 3$^{rd}$, 1893. WABW 6140 B 36 Benger-Ribana 1865-1965,B.36,72; WABW= Wirtschaftsarchiv Baden-Württemberg (Archives économiques de Bade-Wurtemberg). Écrits originaux de Gustav Jaeger, utilisés dans l'article : Gustav Jäger, Gustav, *Die Normalkleidung als Gesundheitsschutz* (Le vêtement normal comme protection de la santé). Gesammelte Aufsätze aus dem „Neuen Deutschen Familienblatt" (Jg. 1872-1880). 2. vermehrte Aufl. Stuttgart 1881). Gustav Jaeger, *Die Entdeckung der Seele* (La découverte de l'âme). 2. Aufl. enthaltend A) Gesammelte Aufsätze. B) Neue Beweise und Aufschlüsse. Zugl.: Lehrbuch der allgemeinen Zoologie. III. Abtheilung: Psychologie, Leipzig, 1880. Gustav Jaeger, *Die Uniform..*, op. cit . Gustav Jäger, Mein System, *op. cit*. Parallèlement, 4è édition, revue, *Die Normalkleidung als Gesundheitsschutz*. Stuttgart, 1885. Gustav Jäger, *Wollenes*, *op. cit.*. Stuttgart 1977. (contient beaucoup de matériaux publicitaires de Jäger).

**100** Oliver Kühschelm, Franz X. Eder, Hannes Siegrist, *Einleitung. Konsum und Nation* (Introduction. Consommation et nation). (dir.), Konsum und Nation. Zur Geschichte nationalisierender Inszenierungen in der Produktkommunikation. Bielefeld, Transcript, 2012 , p. 7-44, p. 4.

**101** Jürgen Mecheels, *op. cit.*, p. 6.

**102** Ces dits textiles techniques forment aujourd'hui 60 % de la production textile allemande. Ce secteur est donc devenu un des plus important de l'industrie textile et consolide l'implantation textile locale.